

## 6 RÉGIONS

**ÉLECTION COMPLÉMENTAIRE AU CONSEIL EXÉCUTIF** L'UDC a lancé hier sa campagne. Elle compte sur Pierre-Alain Schnegg et Lars Guggisberg pour s'emparer des deux sièges à repourvoir

## «Place à des forces nouvelles et dynamiques»

PHILIPPE OUDOT

A moins de deux mois de l'élection complémentaire du 28 février, l'UDC affiche ses ambitions. Avec Pierre-Alain Schnegg et Lars Guggisberg, elle compte bien faire basculer la majorité gouvernementale dans le camp bourgeois. Elle l'a répété hier à Berne face à la presse à l'occasion du lancement de sa campagne électorale.

Président de l'UDC bernoise, Werner Salzmann a dénoncé «le frein idéologique qui sévit depuis dix ans» et qui se ressent, par exemple, dans l'aménagement du territoire, la planification des transports ou le secteur énergétique. La faute, aussi, à une fiscalité trop lourde qui pousse les citoyens à quitter le canton. «Il est grand temps de faire place à des forces nouvelles et dynamiques», a-t-il poursuivi, comparant les deux candidats «aux pièces d'un puzzle qui combleront de manière idéale les espaces laissés par les conseillers d'Etat démissionnaires», les socialistes Philippe Perrenoud et Andreas Rickenbacher.

### La droite fait bloc

Selon Werner Salzmann, Pierre-Alain Schnegg et Lars Guggisberg vont permettre de donner au canton le dynamisme dont il a besoin et qui lui fait actuellement défaut. Les chances d'y parvenir sont d'autant plus grandes que «les forces de droite serrent les rangs derrière ce duo de candidats».

D'ici au 28 février, tous deux seront en campagne quasi permanente et iront à la rencontre de la population, histoire de faire reconnaître leurs qualités et leurs compétences, a souligné le président. Et de préciser que le parti s'est donné les moyens de ses ambitions, avec un budget de

250 000 fr., les candidats mettant quant à eux 20 000 à 30 000 fr. de leur poche.

### Homme d'expérience

S'il est encore relativement peu connu dans l'Ancien Canton, Pierre-Alain Schnegg entend bien corriger le tir d'ici au jour de l'élection. Hier, il a rappelé son riche parcours professionnel, en particulier en tant qu'entrepreneur: à 21 ans, il fondait sa première entreprise avec un ami, ce qui l'a aidé à financer ses études en informatique de gestion. Trois ans plus tard, il fondait une nouvelle société spécialisée dans l'informatique de gestion avec quelques collègues, la dirigeant avec succès durant 27 ans. «Un titre d'entrepreneur de l'année en 2004 et un MBA de l'Université de Genève témoignent également de mon parcours de chef d'entreprise», a-t-il

«Le secteur public doit mettre la quête de l'excellence au cœur de ses préoccupations.»

PIERRE-ALAIN SCHNEGG  
CANDIDAT AU CONSEIL EXÉCUTIF

souligné.

En plus de son expérience de chef d'entreprise dans le secteur privé, Pierre-Alain Schnegg peut aussi se prévaloir de succès probants dans le secteur public, en tant que président des conseils d'administration de Celtor SA et de l'Hôpital du Jura bernois SA. En peu de temps, il a réussi à assainir la première et conduire la seconde sur la voie du succès.

«J'ai donc acquis une vaste expérience de collaboration avec les exécutifs communaux et cantonaux que je pourrai mettre à profit au sein du Conseil exécutif. C'est donc mon expérience de fonctions dirigeantes et mon esprit entrepreneurial que je mets aujourd'hui à disposition du canton en me portant candidat au Conseil exécutif.»

### Plus efficace

Rappelant que le succès du secteur industriel tient à sa capacité de se remettre en cause et de gagner en efficacité pour faire face à la concurrence, Pierre-Alain Schnegg a asséné que le secteur public ferait bien d'«en prendre de la graine et de mettre la quête de l'excellence au cœur de ses préoccupations». A ses yeux, on peut très bien économiser dans l'administration sans péjorer la qualité des prestations. Avec le franc fort, a-t-il poursuivi, l'industrie doit s'adapter et réduire ses coûts en continuant d'offrir des produits au top. «Mais dans l'administration, quand on parle d'économies, on pense uniquement en termes de coupes dans les prestations.» C'est donc cette mentalité qu'il faut changer, a-t-il asséné.

Interpellé à propos d'une de ses motions dans laquelle il demandait de réduire de 10% (800 postes) la taille de l'administration cantonale, Pierre-Alain Schnegg a affirmé qu'il restait convaincu de la pertinence de cette proposition. A ses yeux, une administration plus svelte peut être aussi performante, et les moyens dégagés être investis ailleurs.

Et pour montrer que c'est possible, Pierre-Alain Schnegg a pris l'exemple de l'Hôpital du Jura bernois. Malgré la forte hausse du nombre de patients en ambulatoire et, dans une moindre mesure, en soins stationnaires, l'HJB a réussi à réduire ses coûts, notamment administratifs, sans



Avec Pierre-Alain Schnegg (à g.) et Lars Guggisberg (à dr.), le président de l'UDC bernoise Werner Salzmann est convaincu que le camp bourgeois retrouvera la majorité au gouvernement le 28 février prochain. PHILIPPE OUDOT

toucher à la qualité des soins. «Cela démontre que de petites structures ont leur place dans le paysage des soins et permettent aux régions de bénéficier d'une couverture adaptée et économiquement viable.» Il a aussi fustigé certains dogmes, comme celui qui veut que la qualité et l'économicté d'un hôpital dépendent de sa taille. La plupart des hôpitaux privés sont de petite taille, travaillent de manière économique et offrent des prestations de qualité, a-t-il observé.

### Echéances importantes

Et last but not least, le candidat du Jura bernois a rappelé l'importance pour cette région d'avoir un représentant fort au gouvernement, dans la perspective des votes communalistes. En effet, «il est primordial que l'intégrité territoriale de notre canton soit l'objectif clair de notre gouvernement».

## Une économie vivante

**IMPOSITION** Colistier de Pierre-Alain Schnegg, Lars Guggisberg a quant à lui mis en avant son sens des responsabilités. Directeur des sections Bienne-Seeland et Lyss-Aarberg de l'Union du commerce et de l'industrie, cet avocat a fustigé «la charge fiscale extrêmement élevée, notamment au niveau des impôts sur le revenu des personnes physiques et sur le bénéfice des personnes morales. Cela n'a pas empêché le Conseil exécutif de prévoir dans son plan financier une hausse des dépenses publiques de 100 millions durant les années à venir», a-t-il dénoncé.

**BUREAUCRATIE** Lars Guggisberg s'est également élevé contre une bureaucratie jugée trop lourde et trop improductive. Il a plaidé pour une complémentarité des transports publics et du trafic motorisé individuel alors que le gouvernement privilégie les premiers au détriment du second. Quant à sa stratégie en matière de développement et d'aménagement du territoire, il l'a qualifiée de «désastreuse» pour l'économie. Le candidat de Kirchlintach, dans la région bernoise, a aussi critiqué l'évolution dans le système de formation, estimant que sa mauvaise orientation pénalisait l'économie. A titre d'exemple, il a cité les classes d'intégration, qui génèrent des coûts importants et qui n'améliorent pas la qualité de la formation, bien au contraire. PHO